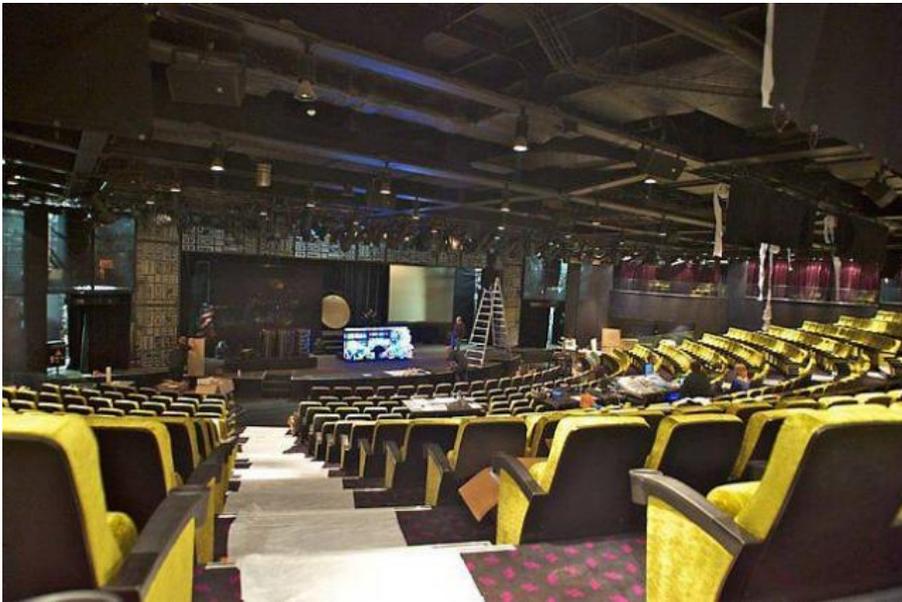


Actualité du jour

Mardi 26 novembre 2013

Saint-Nazaire. HMS décroche le marché audiovisuel du paquebot l'Oasis

C'est un contrat de plusieurs millions d'euros. Le Nazairien HMS équipera en son et lumière le paquebot L'Oasis qui doit être livré en avril 2016.



« J'ai reçu le coup de fil de confirmation le 19 juillet, se souvient Marco Baldin, le directeur commercial d'HMS. Ça nous a tous soulagés ici car il s'agissait d'un gros contrat et la compétition était très compliquée. »

Aujourd'hui installée près de la déchèterie de Méan, la société Havre marine systèmes (1) compte 13 personnes à Saint-Nazaire. Créée en 1983, l'entreprise trône dans le Top 3 mondial des entreprises capables d'équiper entièrement en audiovisuel des navires géants. À son tableau de chasse notamment : le *Queen Mary 2*, le *Norwegian Epic* ou plus récemment le porte-hélicoptères *Vladivostok* visible dans les bassins.

200 km de câbles

« Avec ce contrat STX sur le futur *Oasis*, nous sommes sur deux marchés : le matériel son et lumière de toute la partie *entertainment* du navire (divertissement) et la machinerie scénique du théâtre », poursuit Marco Baldin. Un marché géant pour un projet géant puisque le paquebot comptera 19 ponts, 360 mètres de long, 66 mètres de large, 72 mètres de haut, 8 000 personnes à bord (passagers et équipages). « Du jamais vu pour nous. »

Dans les restaurants, l'aquathéâtre ou le bar ascenseur, tout ce qui est musique et image viendra des équipements conçus et installés par HMS. Soit 200 kilomètres de câbles, plus d'une centaine de projecteurs, 90 armoires électriques contenant des dizaines d'ampli, des centaines d'enceintes audio...

Scène mobile de 7 mètres

La machinerie théâtrale est l'autre défi pour HMS car l'actuel *A34* sera équipé d'une scène mobile verticalement, de plus de sept mètres de long, sur laquelle évolueront les artistes. « On doit aussi prévoir neuf ascenseurs pour le grand théâtre, trois autres pour la patinoire... » Bref, des équipements de haut niveau et fortes technicités pour lesquels la société nazairienne dispose d'un vrai savoir-faire. « Nous avons aussi une filiale d'une vingtaine de personnes à Trieste et une autre de cinquante personnes à Miami. »

En Italie, HMS travaille pour les chantiers Fincantieri sur deux paquebots, un *Costa* et un *Princess*. Aux Etats-Unis, la société est proche des armateurs ce qui lui permet d'intervenir sur les paquebots qui croisent en mer des Caraïbes. Que ce soit pour de la maintenance, pour renouveler le matériel ou faire évoluer la vocation de certains espaces (night-club...).

HMS fait des études, conçoit, installe mais ne fabrique rien. Elle s'appuie sur des centaines de fournisseurs et une trentaine de sous-traitants locaux. « En pic de charge, c'est-à-dire en 2015, nous serons 30 à 50 personnes à travailler à bord de l'*Oasis*. » Le chiffre d'affaires HMS est de 22 millions d'euros, plutôt stable depuis deux ans. L'entreprise investit régulièrement dans la formation de ses personnels : « C'est indispensable dans notre domaine. Il y a sans arrêt de nouvelles technologies, de nouveaux câbles, de nouvelles architectures réseau... », conclut Marco Baldin.

(1) HMS a été racheté en 2006 par le groupe IEC, groupe d'équipements audiovisuels français côté au second marché.

Réagissez ou posez votre question

Nom : *

Email : *

Question : *

Enregistrer